

Points marquants

La présence de Dolorès Plourde au sein du conseil d'administration est fort probablement l'un des éléments expliquant l'importance accordée à cette époque à l'embellissement et au développement communautaire. L'artiste en elle admirait la beauté du lieu et le potentiel qu'elle y voyait l'incitait à s'impliquer activement, soutenue par le conseil d'administration et plusieurs bénévoles partageant la même vision.

En référence à cette période, Louise Chassé partage ce témoignage :

« À mon arrivée aux jardins en 1997, alors que Dolorès était présidente, j'ai tout de suite appréciée son ouverture d'esprit et son charisme. Elle a su me fait sentir que ma place au soleil se dessinait pour longtemps dans ce jardin paradisiaque qui éveillait en moi tant de souvenirs d'enfance, ayant vécu tout près de ce lieu.

Peu importe le poste qu'elle occupait au sein du CA, elle demeurait une femme engagée et toujours disponible. Avec son approche communautaire respectueuse, elle a su s'entourer rapidement des jardiniers ayant à cœur l'embellissement du site. Elle les invitait à s'approprier avec fierté cette terre généreuse.

Son âme poétique et ses nombreux talents artistiques firent sans aucun doute que Dolorès, par la magie du bout de ses doigts, transforma au fil du temps ce site qui fait notre fierté.



Le banc de la jardinière

Toujours soutenue par les jardiniers, elle valorisa leurs idées et encouragea fortement leurs efforts. Encore aujourd'hui, elle les accompagne dans la réalisation de nombreux projets tels que le jardin médicinal, la pouponnière, le jardin japonais, dans la section des petits et bien d'autres plans paysagers.

Dolorès puise constamment dans ses ressources personnelles pour nous offrir le meilleur d'elle-même. Plusieurs œuvres en témoignent car elles touchent nos sens et surtout notre esprit. Par exemple lorsque vous circulez sur le site, vous remarquerez sans doute un lieu de méditation. Écoutez pour voir et vous comprendrez pourquoi cette femme, à travers les éléments de la nature, s'incline pour rendre hommage à la terre.

À mon avis, Dolorès nous atteint simplement, en étant un modèle apprécié des jardiniers qui la désignent désormais comme la déesse du Mont des Lilas.

Je suis fière d'être jardinière dans ce havre de paix et de beauté. »



Rencontres éducatives



Vue du jardin avec lumière sentinelle



Le jardin japonais et les terrasses

Le service aux jardiniers et gestion

- » Dans la partie nord des jardins, on offrit des lots loués par rang qui accueilleront des plantes à grand déploiement. Les lots furent tous rapidement loués et on y retrouva gourganes, pommes de terre, citrouilles, etc.
- » Les rencontres éducatives pour les nouveaux jardiniers se poursuivirent en compagnie de Jacques et Dolorès.
- » La fête des récoltes revint comme à la fin de chaque été avec son encan lucratif et des prix de présence constitués principalement de lots gratuits.
- » La requête pour des tables à pique-nique se continua auprès de la ville pour que les membres puissent profiter de ce merveilleux jardin pour y manger avec leur famille et amis.

La sécurité dans les jardins

- » Suite à de longues démarches de M^{me} Plourde auprès des gens de la Ville et du maire M. Jacques Langlois, l'électricité fut finalement installée sous terre dans le chemin menant aux cabanons à la fin du mois d'août. Deux lampadaires de surveillance et des prises de courant secondaires, dont une près des bassins d'eau, furent installés.
- » La ligne téléphonique fut installée en empruntant le même trajet que les fils électriques. Le téléphone sera branché le printemps suivant pour répondre aux urgences.

L'embellissement des jardins

- » Les lots non loués en juin furent offerts aux bénévoles gratuitement pour qu'ils soient entretenus. Cela se voulait aussi un signe de reconnaissance pour leur dévouement.
- » À la fête des récoltes, on fit un encan dont les profits servirent à l'achat des fleurs et arbustes que M. Sylvain Lachance, horticulteur professionnel, nous procura au prix coûtant. Deux lilas japonais furent alors ajoutés.
- » Le conseil d'administration mentionna avec fierté que 25 % des jardiniers effectuaient des tâches communautaires et entretenaient les fleurs tout au long de l'été.
- » En échange des plantes vivaces issues de la pouponnière, les Jardins obtinrent des framboisiers qui furent plantés en bordure, à la droite des jardins.
- » La corporation obtint à nouveau des programmes fédéraux, mais pour cinq employés cette fois. Sous la supervision de Dolorès, des terrasses furent construites, l'une pour l'installation d'une balançoire et l'autre près du cabanon. L'entretien des allées et le nettoyage général vont bon train.
- » Des bénévoles remplacèrent les piquets d'identification numérotés des lots.



1997

Pour l'amour de la beauté et de l'esthétisme

Si 1996 fut consacré à développer une vie communautaire plus dynamique et à faire connaître davantage le groupe dans le milieu, 1997 se déroula définitivement sous le signe de l'esthétisme et de la beauté. L'événement de «sculpture in situ» en août 1997, *La Magie au Bout des doigts*, en est l'exemple parfait.

Malgré cette vague peut-être plus «artistique», plusieurs améliorations d'ordre pratique se concrétisèrent en 1997 :

- » Le téléphone d'urgence promis par les gens de la Ville de Québec fut finalement mis en service.
- » Le chalet Juchereau fut ouvert pour l'usage des toilettes.
- » Un rotoculteur fut acheté, la location étant calculée aussi onéreuse à long terme.
- » Suite à l'événement *La Magie au Bout des Doigts*, le Comité Beauport Ville en Santé offrit un montant de 200 \$ pour cinq ans, somme qui sera attribuée à chaque année au jardinier le plus aidant au jardin.

À la suggestion de Guy Fillion, responsable à la ville, l'idée d'engager dans le futur un coordonnateur qui accueillerait les visiteurs et veillerait à la bonne marche des jardins fut lancée. Cette possibilité fut étudiée mais non retenue par le nouveau CA.

Culture et nature

Dialogue entre la roche et l'arbre, murmure
Force et faiblesse de la nature
Porte d'arche qui vous fait l'honneur du jardin
Rêverie et détente, dès le matin
Forêts luxuriantes
Et fleurs odorantes
La rivière qui coule en contrebas
L'épouvantail qui fait le guet à deux pas
Jardinières à genoux, touchant la terre mère
Accomplissant le rituel millénaire
Des semences et des récoltes
Un geste noble
L'artiste pratique l'art dans la nature
En sculptant argile, bois, béton et métal dur
Harmonieusement, généreusement

Dolorès Plourde



Afin de renforcer la sécurité et faire cesser le vandalisme, le conseil d'administration mit de l'avant des activités qui permirent une présence constante des personnes suivantes :

- » Les trois employés du programme gouvernemental et les deux étudiants ;
- » Les dix artistes de l'événement de sculpture et leurs assistants ;
- » Une liste de jardiniers assurant leur présence à tour de rôle sur une base volontaire, incluant des gardes de fin de semaine de 22h à 1h du matin ;
- » Les policiers et les jeunes de Velo-Sécur, assurant des rondes le soir et la nuit.



En arrivant dans le sentier

Points marquants

L'Événement : La Magie au bout des doigts

En juin 1997, les membres de l'Atelier St-Elme et les jardins communautaires du Mont des Lilas scellèrent une alliance magique pour embellir cet oasis en plein centre-ville. Les artistes proposèrent de construire neuf sculptures devant s'intégrer harmonieusement dans les jardins.

Dolorès Plourde, avec des collègues de l'Atelier St-Elme et du CA des Jardins, organisa donc un événement de « sculpture in situ » : *La Magie au Bout des doigts*. Un budget de dix mille dollars, obtenu de la corporation Bingo des Chutes, permit de réaliser l'événement qui se tint du 3 au 23 août et au cours duquel furent présentées diverses activités.

Voici l'horaire des activités, qui donne un bon aperçu de l'ampleur de l'événement.

3 août à 19h30 : Rencontre avec les artistes et visite du site des jardins

6 août à 10h30 : Conférence de presse au Centre de Loisir la Cavée

10 août à 11h : Cérémonie du thé suivie d'un pique-nique en plein air et cuisson primitive des poteries

13 août à 18h30 : Visite guidée des jardins avec dégustation

17 août à 11h : Brunch avec musique champêtre

23 août à 19h30 : Visite des œuvres au flambeau suivi de cuisson raku des poteries et soirée de poésie.

La presse

Plus de 2 000 personnes participèrent à cet événement dans la beauté et l'enchantement des jardins. Les journalistes furent nombreux à la conférence de presse et pendant l'événement : le Soleil, le Journal de Québec, le Beauport Express, ainsi que quelques postes de radio et de télévision dont Radio-Canada, Télé 4 et TQS, qui publièrent des articles et parlèrent de notre magnifique jardin.

«La présidente de l'Atelier St-Elme et des Jardins communautaires du Mont des Lilas, M^{me} Dolorès Plourde, fait partie des artistes en vedette en compagnie de Lucie Garant, Safia Leghari, Véronique Martineau, Thérèse Blanchet Dolbec, Jacques Monfette, Éric Plamondon, Normand Parent, Paul Bogati et Jean Philippe Bérubé.» (Beauport Express, 9 août 1997)

Les activités

La cérémonie du thé



La cérémonie du thé fut faite sur une des terrasses, avec un groupe d'une dizaine de personnes guidé par Dolorès. Une cinquantaine de personnes pouvaient suivre le déroulement de la cérémonie car des haut-parleurs en assuraient la diffusion.

Visite guidée avec dégustation

Plus d'une centaine de personnes participèrent à la visite guidée et purent déguster différentes fleurs et mets préparés avec des légumes du jardin. Les visiteurs étaient invités à faire des dons pour cette activité.

Brunch et musique lyrique

Plus de quatre-vingt personnes achetèrent des cartes pour le brunch qui se déroula sur la terrasse naturelle de pierres à l'entrée des jardins, à proximité du théâtre grec et du lieu où se trouvait la piscine abandonnée des pères du Sacré-Cœur. Ce brunch avait été préparé par quelques jardinières bénévoles. Après le brunch, les invités se mirent à danser au son de la musique lyrique, sur le sol de roc que nos bénévoles avaient fait naître sous les herbes et mousses.



Visite des œuvres au flambeau

Plusieurs centaines de personnes visitèrent les œuvres dans les jardins qui avaient été éclairés spécialement pour l'occasion par des flambeaux. Soirée féérique, pleine d'euphorie, de ravissement et aussi de quiétude à certains moments. Pendant ce temps, des artistes cuisaient des œuvres avec la technique raku. Nous pouvions voir des œuvres rougit par le feu, éclatantes de luminosité dans la noirceur du soir.

La musique en après-midi et en soirée contribua grandement à créer une atmosphère charmante dans ce lieu bucolique où la beauté sollicitait tous nos sens. Les oiseaux faisaient compétition par leur chant à la Truite de Schubert ou aux valse de Strauss.

Il y eut beaucoup de visiteurs dans les jardins suite à la publicité des articles de journaux tout au cours de l'été. Les députés Jean Fillion et Michel Guimond ainsi que le maire de Beauport, Jacques Langlois, y vinrent et furent étonnés et à la fois ravis de découvrir ce lieu magnifique en plein cœur du Vieux Bourg.

Les employés de la Ville qui travaillèrent sur le terrain, ceux qui installèrent l'électricité, le téléphone, apportèrent les cailloux, le sable, ou effectuèrent différents travaux vinrent nous dire combien ils étaient fiers d'avoir contribué à la beauté des jardins.

Plusieurs membres du personnel de l'École secondaire François-Bourrin apprécièrent également la transformation de leur terrain désormais rempli de légumes, de fleurs et de sculptures. M^{me} Plourde s'étant assurée de leur collaboration, ils furent présents à plusieurs moments durant le mois d'août. Ils exprimèrent plusieurs fois toute leur reconnaissance envers les bénévoles.

Visite de Larry Hodgson

À l'invitation de M. Nil Vermette, M. Larry Hodgson, chroniqueur horticole réputé, vint visiter les jardins en août 1997. Voici quelques extraits de son article élogieux paru dans le Soleil du 23 août :

« Si fleuri : Ce qui frappe en arrivant dans ce jardin, ce sont les plates-bandes de fleurs et une aire de pique-nique qui éclipsent les habituels alignements de lots.

Ce n'est qu'après avoir traversé le jardin de méditation, d'esprit japonais, qui longe un étang fort joli (vide d'eau hélas ! mais temporairement au moment où je suis passé), qu'on aperçoit, sur la colline au loin, les carrés des jardiniers membres. Des fleurs, il y en a. Chaque section de lot est d'ailleurs coiffée d'une plate-bande entretenue par chacun d'eux.

La campagne en ville

Ce qui surprend le plus dans ce lieu, qui se trouve au cœur du Vieux-Beauport, c'est l'aspect bucolique qui s'en dégage. Oui, on entend au loin le murmure de l'autoroute, mais davantage le chant des criquets. Autour, des locataires des lots œuvrent, ramassent les mauvaises herbes, arrosent à partir de gros bariils en plastique bleus et récoltent leurs légumes, fleurs et petits fruits.

Il y a des papillons qui volettent partout et des oiseaux qui chantent du haut des arbres avoisinants. C'est une scène de la vie campagnarde à deux pas de la ville.

Le Mont des Lilas à Beauport : de toute beauté.

L'autre aspect surprenant est le vaste espace que les bénévoles ont réservé aux fleurs. Nombre de jardins communautaires québécois sont très fleuris (c'est d'ailleurs ce qui les distingue des jardins communautaires des autres pays) mais peu égalent les Jardins communautaires du Mont des Lilas. Dans ce vaste jardin, les plates-bandes occupent autant d'espace que les lots potagers. Plus même si on compte les projets de plates-bandes à venir.

Et on trouve même beaucoup de fleurs (vivaces, annuelles, arbustes etc.) dans les lots particuliers, comme si chaque personne montrait sa fierté en prenant la peine d'embellir son espace. »



On parla également de l'événement dans **le Journal de Québec** du 7 août 1997, dont voici un court extrait :

«Les beaux Jardins communautaires du Mont des Lilas en plein cœur de la Ville de Beauport seront témoins d'une rencontre pour le moins particulière, au cours des prochains jours, celle de la sculpture et de la nature. Le principe de créer des "œuvres in situ" est que celles-ci s'intègrent parfaitement à l'environnement. »



Ensemble d'œuvres d'art tirées des jardins

Cette été là, le jardin était radieux, les jardiniers et jardinières heureux, et les artistes fiers. Quelle merveille! Il y eut beaucoup de publicité gratuite par les articles des journalistes en lien avec les divers événements et pour la première fois, la liste d'attente pour la location des lots s'allongea. On sentait chez les personnes des Jardins un sentiment d'appartenance et de fierté.



1998-1999

Et la vie continue, pleine de projets

La grande beauté de ce jardin est encore aujourd'hui le reflet du dévouement continu de ses bénévoles. 1998 et 1999 furent remplies de projets et activités de développement. L'équipe de bénévoles, avec Nil Vermette à la tête du conseil d'administration afin de libérer Dolorès qui était très occupée sur le terrain et dans les différentes activités, continua sur la lancée de l'année précédente. Le programme fédéral d'emploi subsista encore un an tandis que le programme pour les deux étudiants se prolongera encore quelques années.

M^{me} Sandra Nault, directrice de L'École Secondaire François-Bourrin, proposa de gérer un groupe de Québec désirant créer un jardin communautaire dans la partie haute de notre jardin. En regard de l'exploitation de ce lieu, certains membres du CA exprimèrent un besoin de prudence, craignant une charge de travail supplémentaire. Le CA proposa alors d'annexer ce terrain aux Jardins communautaires du Mont des Lilas, mais le projet ne fut pas retenu.

Le Comité de Valorisation de la Rivière Beauport, qui partageait le terrain longeant la rivière à proximité du jardin, demanda lui aussi la collaboration des jardiniers et invita une personne des jardins à siéger sur leur CA. Dolorès Plourde accepta d'y participer.

Dans le but de planifier un développement à long terme durable, un sous-comité fut formé en 1998 et déposa un rapport intitulé: «Rapport pour l'amélioration et le développement des Jardins». Claude de Billy et Florent Laberge présidèrent ce comité, Nil Vermette en fut le secrétaire, Pierre Rhéaume fut invité comme personne ressource et Dolorès Plourde compléta le groupe. On recommanda, entre autres, de porter une attention particulière à ne pas détruire le micro-climat en voulant trop aménager selon une vision de la beauté. Les gens de ce comité prônèrent la naturalisation et le respect du patrimoine légué par les Pères du Sacré-Cœur.

En 1999, lors du renouvellement du contrat de location avec la Corporation de l'École secondaire François-Bourrin, le CA, avec Florent Laberge à la présidence, s'engagea à planter une dizaine de tilleuls sur la propriété de l'École à un endroit désigné. Ce travail exigea au préalable une excavation exploratoire pour savoir si des fils électriques étaient enfouis à cet endroit. Un travail exigeant qui regroupa Florent, Gérald et André.

Points marquants

Le service aux jardiniers et gestion

Vie sociale

- » Le journal *La feuille de choux* qui avait vu le jour en 1996 était alors publié trois fois par année, véritable instrument d'information et d'échange sur le jardinage et les activités du jardin.
- » Diverses activités sociales, comme le brunch causerie avec comme conférencière Doris Guibault, fut offertes par le CA.
- » La fête des récoltes est depuis toujours un moment privilégié pour remercier nos bénévoles et la terre-mère généreuse et de festoyer ensemble dans la beauté bucolique de nos jardins. Lise Trottier, animatrice, et Lucien Bilodeau, encanteur, joignirent leurs efforts en 1998 afin d'amasser des fonds pour les Jardins.



Fête des récoltes

- » Dolorès organisa des cours de Tai Chi sur le terrain gazonné à l'entrée, près du chemin de promenade. Une dizaine de personnes s'inscrivirent à la pratique de cet art millénaire.
- » En 1998 et 1999, Madame Jeanette Harvey organisa le festival artistique *Collectif l'art en ville* dans les Jardins, avec une quinzaine d'artistes pendant une fin semaine du mois d'août. Pendant ce festival, il y eut un brunch musical, *L'art dans votre assiette*, en collaboration avec l'Association Multiculturelle de Beauport. Plusieurs centaines de personnes visitèrent les jardins lors de cet événement. Dans le cadre du festival artistique de Beauport en juillet 1998, l'Atelier St-Elme offrit des séances de cuisson raku, technique japonaise des cuissons des poteries. Quel succès!

Sur le terrain

- » Tous les lots furent loués pour une première fois en 1998. Les activités de l'année précédente et la publicité gratuite faite par les articles des journaux contribuèrent certainement à faire connaître les Jardins communautaires du Mont des Lilas à la population.
- » Sous la responsabilité de Gérald Demers, des bénévoles firent quelques essais en 1998 et 1999 afin de combler avec des pierres les allées creusées par les pluies. L'équipe a dû relever tout un défi, car plusieurs pierres s'avèrent glissantes et finissaient par se ramasser dans les jardins.
- » On avait mis à la disposition des jardiniers par le passé des engrais de fumier de vache. En 1998-1999, sur une initiative de Marie Anne Pouliot, on expérimenta et offrit des fumiers de poulets de grains biologiques, de l'Île d'Orléans. Les jardiniers déboursèrent 2\$ la poche et le jardin paya 80 % du coût total.



- » Les membres du jardin continuaient d'utiliser les toilettes de la Cavée. À son arrivée en 1999, Gérald Demers, jardinier bénévole, installa une toilette dans un des cabanons. On fit de ce cabanon un lieu de service. Ce fut un apport important pour les jardiniers et leurs familles, surtout pour les enfants.

Organisation, gestion et réglementation

- » Dans le but d'augmenter les ressources financières de l'organisme, on édita une carte de membre pour les amis des Jardins, vendue au coût de 10 \$, mais cette activité ne sera pas retenue par la suite.
- » Le conseil d'administration adopta un code d'éthique avec l'aide d'un représentant de la Ville.
- » L'automne venu, plusieurs jardiniers n'entretenaient pas correctement leur jardin. Afin de remédier à ce problème, un dépôt 10 \$ fut demandé à tous les membres et serait retenu si le jardin n'était pas propre à la fin de la saison.

Le dépôt sera remis au départ définitif du membre si le jardin est correctement nettoyé.

- » Afin de faire mieux connaître et appliquer les règlements, un nouveau projet fut créé : « Devoirs de tout jardinier »
- » M. Laberge déposa un projet intitulé : « Suggestion d'un fond pour bénévolat ». Il fut alors mis en évidence que des salaires ou sommes d'argent ne devraient pas être accordés puisque cela pourrait être un sujet de discorde.
- » Le conseil d'administration demanda aux jardiniers de fermer correctement la barrière en quittant les lieux, afin d'éviter le vol de légumes.

La sécurité dans les jardins

À chaque année, un comité de sécurité était mis en place et la surveillance se tint cette année-là dans une atmosphère décontractée. Stéphane Couture fut responsable sur le terrain, Marie Anne Pouliot assura une présence de jour tandis que plusieurs jardiniers et jardinières surveillèrent les soirs de fin de semaine. À quelques reprises, on a dû faire appel à la police communautaire pour l'interception d'un jeune contrevenant, que les parents devaient alors venir chercher.

Les rondes de nuit furent effectuées par les agents de sécurité de l'hôtel de ville et les gens de Vélo-Sécur.

Il fut noté que les contrevenants provenaient souvent du parc Juchereau. Dolorès et Florent plantèrent donc des rosiers tout le long de la clôture afin de décourager les visiteurs indésirables à emprunter cette voie d'accès, ce qui accrut les mesures de sécurité contre le vandalisme.

Aménagement et embellissement des jardins

En 1998, par une journée de grande pluie, l'eau envahit les jardins du côté de l'escarpement de l'école et causa beaucoup de dommages. Des actions, tant réparatrices que préventives, furent nécessaires et M. Laberge accepta la responsabilité du projet, aidé de Gérard et André. Il fut entendu avec l'École secondaire François-Bourrin que l'école ferait réparer la partie haute du terrain tandis que le CA s'occuperait de l'escarpement et du drainage dans les jardins. Ils installèrent des tuyaux dans la descente avec des ancrages pour les solidifier dans l'escarpement. Ces travaux de drainage demandèrent un travail considérable aux bénévoles et leur planification, comme tous les plans de travaux dans les jardins pendant les 20 premières années d'existence des jardins, fut fait par M. Laberge.



Des bénévoles agrandirent la partie gazonnée, trouvant le coup d'œil très beau quand bien nettoyé. M. Laberge et Trudel firent le nettoyage des arbres malades et morts, enlevant du même coup les souches en arrière des framboisiers. Le nettoyage de l'ancien cimetière fut complété et Florent et Gérard profitèrent de la machinerie utilisée pour le drainage pour niveler le terrain afin de semer du gazon.

Dolorès, travaillant avec les étudiants, planta des arbustes à petits fruits pour continuer la rangée des framboisiers et entretint la partie communautaire.

L'Atelier St-Elme installa des fours pour faire des cuissons dans le haut des jardins, de l'autre côté du chemin, en collaboration avec la Ville de Beauport.

Dans un esprit d'ouverture, Dolorès fit une approche de collaboration auprès de la Société d'Horticulture de Beauport, mais la société déclina l'offre compte tenu du peu de ressources humaines disponibles pour des projets communs.

Pour terminer ce chapitre, on peut dire que l'art, l'esthétique et la poésie furent les lignes directrices des différents projets marquants de cette période, dont les objectifs étaient toujours de développer l'esprit communautaire, faire connaître les jardins au grand public et rehausser l'atmosphère festive et accueillante des jardins.

Une nouvelle ère

Au printemps 2000, le conseil d'administration se modifia de façon significative, les intérêts, motivations et priorités changeant du même coup. La conception de la beauté et la vision communautaire étant subjectives, le nouveau conseil fut satisfait du travail effectué précédemment et s'attarda davantage aux considérations techniques qu'esthétiques.

